

Université de Bejaia.
Faculté des Sciences Exactes.
Département Informatique

1

Cours

Programmation Avancée

Master 1 en Informatique

Options : RN (RS & SIA)

Prof. BOUALLOUCHE Louiza

Chap. 4 La récursivité

- ❖ La récursivité est un art d'écrire des algorithmes qui résolvent des problèmes que l'on ne sait pas résoudre. C'est le cas des problèmes de « la tour de Hanoi », « la traversée de la rivière », ...
- ❖ Un programme ou algorithme est récursif lorsqu'il est défini en fonction de lui-même.
- ❖ **Avantage.** La récursivité permet de résoudre certains problèmes d'une manière rapide et les procédures correspondantes sont plus simples et concises.
- ❖ **Inconvénient.** Leur exécution est occasionnée par une perte de temps considérable, et fait appel à l'utilisation des piles ; ce qui engendre une utilisation excessive de la mémoire voire un débordement.

Les différents types de récursivité

1. Récursivité simple.

On parle de récursivité simple lorsque l'algorithme contient un seul appel.

Exemple

$$n! = \begin{cases} 1 & \text{si } n \leq 1; \\ (n - 1)! * n & \text{sinon} \end{cases}$$

Fonction factorielle (n: entier): entier ;

Début

Si $n \leq 1$ alors

Retourner 1 ;

Sinon

*Retourner $n * \text{factorielle}(n-1)$;*

Fin si

Fin

2. Récursivité Multiple

On parle de récursivité multiple lorsque l'algorithme contient plus d'un appel récursif.

Exemple

$$c_n^p = \begin{cases} 1 & \text{si } p = 0 \text{ ou } p = n ; \\ c_{n-1}^p + c_{n-1}^{p-1} & \text{sinon} \end{cases}$$

Fonction combinaison (n, p: entier): entier

Début

Si p = 0 ou p = n alors

Retourner 1 ;

Sinon

Retourner combinaison (n-1, p) + combinaison (n-1, p-1);

Fin si

Fin

2. Récursivité Mutuelle

Des procédures sont mutuellement récursives si elles dépendent les unes des autres.

Exemple

$$\text{Pair}(n) = \begin{cases} \text{vrai} & \text{si } n = 0 \\ \text{Impair}(n - 1) & \text{si } n > 0 \end{cases}$$

$$\text{Impair}(n) = \begin{cases} \text{faux} & \text{si } n = 0 \\ \text{Pair}(n - 1) & \text{si } n > 0 \end{cases}$$

Fonction Pair (n: entier): bool

Début

Si $n = 0$ alors

Retourner vrai ;

Sinon

Retourner Impair (n-1);

Fin si

Fin

Fonction Impair (n: entier): bool

Début

Si $n = 0$ alors

Retourner faux ;

Sinon

Retourner Pair (n-1);

Fin si

Fin

Récurtivité Imbriquée

Une procédure est réursive imbriquée si elle contient des appels récursifs imbriqués.

Exemple. Fonction d'Ackermann

$$A(m,n)=\begin{cases} n+1 & \text{si } m=0; \\ A(m-1,1) & \text{si } m>0 \text{ et } n=0; \\ A(m-1,A(m,n-1)) & \text{si } m>0 \text{ et } n>0 \end{cases}$$

Fonction Ackermann (m, n: entier): entier

Début

Si m = 0 alors

Retourner n+1 ;

Sinon

Si n = 0 alors

Retourner Ackermann (m-1 ,1);

Sinon

Retourner Ackermann (m-1, Ackermann (m, n-1));

Fin Si

Fin Si

Fin

Le principe de la programmation récursive

La programmation récursive est un art qui s'appuie sur le principe suivant.

- Connaissance des cas triviaux. Il s'agit d'un certain nombre de cas simples dont la résolution est connue (qui constituent les cas d'arrêt de la récursivité) ;
- Avoir un moyen de passer d'un cas compliqué à un cas simple
 - il faut être sûr que l'on retombera toujours sur un cas connu (cas d'arrêt) ; autrement dit, il faut que la fonction soit complètement définie (sur tout son domaine d'application).
 - Existence d'un ordre strict, tel que la suite des valeurs successives des paramètres soit strictement monotone et finit par atteindre une valeur pour laquelle la solution est explicitement définie. Par exemple, l'exécution de la fonction factorielle (n), engendre cet ordre (de la suite) monotone décroissant

$$\begin{array}{ll} n, n-1, n-2, \dots, 1 & \text{Si } n > 0 \quad \text{et} \\ 0 & \text{Si } n = 0 \end{array}$$

L'élimination de la récursivité ou la dérécursivation

La dérécursivation est la transformation d'une procédure récursive en une procédure itérative. Il est toujours possible de dérécursiver. Il existe deux types de récursivité, la récursivité terminale et la non terminale.

Récursivité terminale

Un algorithme est dit récursif terminal s'il ne contient aucun traitement après un appel récursif.

Procédure P(U)

début

 si C(U) alors

 D(U);

 P(α (U)) ;

 sinon

 T(U) ;

 Finsi

Fin

- U : liste des paramètres ;
- C(U) : condition portant sur U ;
- D(U) : traitement de base (dépend de U);
- α (U): transformation des paramètres ;
- T(U) : traitement de terminaison ;

Procédure P(U)

Début

si C(U) alors

D(U);

P(a(U)) ;

Sinon

T(U) ;

Fin si

Fin.

- o Version Pd dérécurivée de P

Procédure Pd(U)

Début

Tant que C(U) faire

D(U);

U ← a (U) ;

Fin Tant que

T(U) ;

Fin.

Exemple. Le calcul de la factorielle.

La fonction récursive

La fonction dérécursivée

```
Fonction Fact (n: entier): entier ;  
Début  
    Si n > 1 alors  
        Retourner n*Fact (n-1) ;  
    Sinon  
        Retourner 1 ;  
    Fin Si  
Fin.
```

```
Fonction Fact-dR (n: entier): entier ;  
    Var F : Int ;  
    Début  
        F ← 1 ;  
        Tant que n>1 alors  
            F ← n*F;  
            n ← n-1 ;  
        Fin tant que  
        Retourner F ;  
    Fin.
```

Réversivité non terminale

Un algorithme est dit réversif non terminal s'il contient un traitement après un appel réversif.

Dans ce cas, il va falloir sauvegarder le contexte de l'appel réversif (les paramètres de l'appel engendrant l'appel réversif).

Procédure Q(U)

Début

Si C(U) alors

D(U);

Q(a(U));

F(U)

Sinon

T(U) ;

Fin si

Fin.

Procédure Qd(U)

Début

initPileVide()

Tant que C(U) faire

D(U) ;

Empiler(U) ;

U ← a(U) ;

Fin Tant que

T(U) ;

Tant que non PileVide() faire

Dépiler(U) ;

F(U) ;

Fin Tant que

Fin.

- **Illustration.** Exemple d'exécution (trace) de Q pour $U=U_0$.

Appel $Q(U_0)$

$C(U_0)$ vrai

$D(U_0)$

Appel $Q(\alpha(U_0))$

$C(\alpha(U_0))$ vrai

$D(\alpha(U_0))$

Appel $Q(\alpha(\alpha(U_0)))$

$C(\alpha(\alpha(U_0)))$ faux

$T(\alpha(\alpha(U_0)))$

$F(\alpha(U_0))$

$F(U_0)$

Procédure $Q(U)$

Début

Si $C(U)$ alors

$D(U);$

$Q(\alpha(U));$

$F(U)$

Sinon

$T(U);$

Fin si

Fin.

Trace de Qd pour $U=U0$

Appel Qd(U0)

C(U0) vrai

D(U0)

Empiler (U) Pile = [U0]

$U \leftarrow \alpha(U)$

C($\alpha(U0)$) vrai

D($\alpha(U0)$)

Empiler ($\alpha(U0)$) Pile = [U0, $\alpha(U0)$]

$U \leftarrow \alpha(\alpha(U0))$

C($\alpha(\alpha(U0))$) faux

T($\alpha(\alpha(U0))$)

Dépiler(U) $U = \alpha(U0)$

F($\alpha(U0)$)

Dépiler(U) $U = U0$

F(U0)

Procédure Qd(U)

Début

initPileVide()

Tant que C(U) faire

D(U) ;

Empiler(U) ;

$U \leftarrow \alpha(U)$;

Fin Tant que

T(U) ;

Tant que non PileVide() faire

Dépiler(U) ;

F(U) ;

Fin Tant que

Fin.

Finalement les traces d'exécution sont les mêmes

D(U0)

D($\alpha(U0)$)

T($\alpha(\alpha(U0))$)

F($\alpha(U0)$)

F(U0)

Exemple. Algorithme de parcours d'une liste.

La procédure récursive.

La procédure dérécursivée

Procédure ParcoursListe(P : Pointeur)

Début

Si (P<>Null) alors

ParcoursListe (P->.suivant);

Ecrire (P->.info) ;

Fin Si

Fin.

Procédure ParcoursListe(P : Pointeur)

Début

initPileVide();

Tant que (P<>Null) faire

Empiler(P) ; P ← P->.suivant ;

Fin Tant que

Tant que non PileVide() faire

Dépiler(P) ; Ecrire (P->.info) ;

Fin Tant que

Fin

Dans cet exemple

$U == P$; $C(U) == P \neq NULL$; $D(U) == Vide$; $\alpha(U) == P->.suivant$; $F(U) == Ecrire (P->.info)$; $T(U) == Vide.$

La version de la fonction du calcul de la factorielle suivante est de type non terminal.

Fonction Fact (n: entier): entier ;

Début

 Si $n > 1$ alors

 Retourner Fact (n-1)*n ;

 Sinon

 Retourner 1 ;

 Fin Si

Fin.

Autre forme de récursivité non terminale.

<pre>Procédure P(U) Début Tant que C(U) faire D(U); P($\alpha(U)$); F(U) Fin Tant que Fin</pre>	<pre>Procédure Pd(U) Début initPileVide() Tant que C(U) ou non PileVide() faire Tant que C(U) faire D(U) ; Empiler(U) ; U \leftarrow $\alpha(U)$; Fin Tant que Dépiler(U) ; F(U) ; Fin Tant que Fin</pre>
--	---

Remarque.

Les compilateurs savent la plupart du temps reconnaître les appels récursifs terminaux et ceux-ci n'engendrent pas de surcroît par rapport à la version itérative du même programme.